UFO Newsletter

OVNI ET PHENOMENES CONNEXES

Adresse : 59, Chemin de la Roquette, 84400 APT, FRANCE - FAX (33) 04 42 18 41 82
Abonnement (France & Etranger par avion) 10 n° : 100FF à l'ordre de OLIVIER RAYNAUD
Rédaction : RICHARD D. NOLANE

N°11 - 20 MAI 1997

EDITORIAL

Comme promis dans le précédent numéro, UFO Newsletter reprend une publication mensuelle et entâme sa deuxième année d'existence avec la ferme intention renouvelée de se situer hors des polémiques du milieu ufologique tout en dénonçant, preuves à l'appui, les debunkers qui essaient de se faire passer pour des ufologues: depuis un moment, les médias bien-pensants offrent une tribune de choix à tous ceux qui s'affichent comme de prétendus "déçus" de l'ufologie mais qui sont en général des petits malins qui ne se sont jamais vraiment intéressés au phénomène et qui ont flairé le bon coup pour qu'on parle d'eux. Inutile d'en faire la liste ici, il suffit de parcourir la rubrique, malheureusement trop régulière et trop bien fournie, "Le (Petit) Coin du Debunker" pour avoir les noms des principaux accusés. Ces gens-là font autant de mal à l'ufologie que les cinglés qui la hantent. Ils en feront même encore plus dans l'avenir puisqu'il semble que les émissions-poubelle de la TV qui affectionnaient tant les fous des OVNI soient enfin sur la pente raide de l'extinction. Bref, nous avons encore du pain sur la planche...

RICHARD D. NOLANE

LE FEUILLETON DU "FILM DE L'AUTOPSIE" CONTINUE...

Ceux qui croyaient l'affaire de l'Extraterrestre disséqué à Roswell était morte et enterrée avaient parlé un peu trop vite. En effet, une sorte d'auto-interview d'un homme prétendant être le cameraman et filmée par ses soins et ceux de son fils a été programmée il y a quelques temps par une télévision japonaise. Apparemment, ce film est le résultat d'un accord entre Ray Santilli et Robert Kiviat, le producteur du documentaire américain sur le "Film de l'Autopsie" pour la FOX TV : Santilli aurait convaincu le cameraman de répondre à des questions posées par Robert Kiviat. L'enregistrement aurait eu lieu le 12 juillet 1996, dans une chambre d'hôtel à New York. Mais, le cameraman, qui avait insisté pour tourner lui-même l'interview, n'a pas réussi totalement à dissimuler son visage, ce qui pose un problème plus que certain de confidentialité... Pour l'instant, Santilli a interdit formellement toute utilisation des deux seules images de l'émission japonaise capturée par quelqu'un qui les fait désormais circuler sur Internet. Elles montrent un homme âgé, aux mains tremblantes, large d'épaules et portant une casquette de base-ball et des lunettes de soleil. Il parlerait avec un fort accent new-yorkais. Pour l'instant, hormis les téléspectateurs japonais, Santilli et ses associés, seuls Robert Kiviat, Bob Shell (le spécialiste de la photo qui avait travaillé sur le film de l'autopsie) et le chercheur allemand Michael Hesemann ont pu voir l'enregistrement dans sa totalité. Ray Santilli ayant regretté la diffusion de l'interview, on peut déjà se poser des questions sur la manière dont la chaine japonaise a pu en obtenir une copie.

Passons maintenant au discours du cameraman dont une partie a été retranscrite d'après l'émission japonaise. Premier point, il n'y est pas question de Roswell mais de Socorro, au Nouveau Mexique. Le cameraman raconte comment il aurait filmé le site du crash, en évitant au maximum d'interférer avec les équipes de récupération, effrayées d'après lui par le spectacle des créatures blessées gisant tout autour du vaisseau. Le cameraman affirme que le président Truman aurait fait une apparition et que nombre de scientifiques et de militaires de haut-rang se trouvaient sur place. Outre les dissections, un des épisodes qui l'auraient le plus frappé serait celui où les militaires se seraient précipités sur les créatures blessées pour leur arracher des instruments soupçonnés à tort d'être des armes.

Toujours selon notre homme, une fois les développements des films terminés en août 1947, la plus grande partie des bobines aurait été récupérée par l'armée mais le reste (les bobines "à problème" nécessitant un traitement particulier remis à plus tard) serait restée en sa possession suite aux bouleversements nés de la séparation de l'armée de terre et de l'aviation. Incapable de trouver quelqu'un ayant l'habilitation de détenir un matériel aussi hautement classifié, le cameraman aurait alors décidé d'entreposer les bobines restant en sa possession chez lui...

On le voit, cette apparition tardive du prétendu cameraman n'apporte pas grand-chose de plus à la crédibilité de toute l'affaire car on a toujours autant de mal à admettre que sous de si strictes mesures de sécurité, il ait pu tout bonnement emporter chez lui 25 bobines d'un film qui, s'il était authentique, serait le plus sensationnel de l'histoire moderne... Finalement, seuls les debunkers seraient capables d'avaler une histoire pareille, eux qui pensent que les officiers de la base de Roswell étaient si débiles qu'ils avaient confondu un ballon sonde avec un OVNI...

Enfin, on remarquera que l'histoire de l'autopsie semble avoir désormais coupé le lien ténu (mais hautement publicitaire) qui la liait au cas de Roswell... Après tout le mal qu'elle a fait, on pouvait s'attendre de sa part à quelque chose de ce genre, n'est-ce-pas ?

UN NOUVEAU LIVRE SUR ROSWELL

Depuis pas mal de temps le nouveau manuscrit de Jean-Gabriel Greslé circulait dans le monde de l'édition, essayant visiblement d'échapper à l'éditeur attitré de l'auteur, les Editions Trédaniel, dont le professionnalisme laisse plutôt à désirer, que ce soit au niveau de la présentation des volumes où à celui de la relecture des épreuves (il faut entendre Boris Chourinov raconter ses mésaventures en la matière pour son fort intéressant livre sur l'ufologie russe pour avoir une petite idée de la chose...). Finalement et, suivant mes informations dans une version plus digeste que le manuscrit, le livre vient de paraitre chez Ramsey sous le titre de EXTRATERRESTRES, SECRET D'ETAT.

Autant le dire tout de suite, et en pardonnant à Greslé d'essayer d'occulter le fait que Gildas Bourdais et moi-même avions sorti des livres sur le même sujet un an et demi avant lui, j'ai trouvé son travail des plus intéressants. L'auteur connait bien la machine militaire américaine pour l'avoir fréquenté de près et sa démonstration générale sur la manière dont a fonctionné la désinformation officielle est des plus révélatrices. Voilà qui nous change des élucubrations de Pierre Lagrange...

Le seul reproche que je ferai à Greslé c'est d'avoir adhéré à ce que j'appelle l'hypothèse "révisionniste" de Roswell, à savoir que la récupération de l'épave aurait eu lieu avant et non pas après la découverte des débris sur le ranch de "Mac" Brazel. Cette hypothèse repose en très grande partie sur deux témoignages, ceux de Frank Kaufman et de Jim Ragsdale. Or, depuis que ces deux témoins ont été localisés par Don Schmitt et Kevin Randle, leurs déclarations se sont révélées, c'est le moins qu'on puisse dire, à géométrie variable, y compris en ce qui concerne la localisation du site présumé du crash principal (pas celui du ranch Mac Brazel). A tel point d'ailleurs que Kevin Randle commence lui-même à avoir des doutes à leur sujet... Ensuite, et pour résumer à l'extrême, le comportement de personnages-clé tels que le major Jesse Marcel ou le colonel William Blanchard ne tient pas debout si l'on prend comme postulat de départ que les autorités militaires à Washington et à Roswell étaient déjà au courant de la récupération de l'épave. Personnellement, j'ai toujours trouvé l'hypothèse "révisionniste" tordue (au point de ne lui accorder que moins de 4 p. dans mon bouquin sur Roswell) et chaque mois qui passe me conforte dans cette idée.

Mais que ce défaut ne vous empêche pas de lire le livre, bien au contraire. Il est parfaitement digne de figurer parmi les contributions marquantes au cinquantenaire de la découverte "officielle" du phénomène OVNI en 1947.

UFO NEWS - UFO NEWS - UFO NEWS - UFO NEWS - UFO NEWS

Comme certaines régions marines du globe (le détroit de Bass entre l'Australie et la Tasmanie, par exemple), la portion de l'Océan Atlantique comprise entre l'Islande et l'Ecosse semble être le théâtre d'une intense activité ufologique de type aérien et/ou sous-marin. Dans le numéro de mai-juin 1997 de la revue anglaise *UFO Magazine*, Anthony Dodd fait état d'un certain nombre d'incidents ayant eu lieu ces dernières années et ayant eu pour témoins des équipages de chalutiers et de navires de guerre islandais ainsi que des navires anglais et américains des forces de l'OTAN. A plusieurs reprises, des OVNI furent vus en train d'entrer et de sortir de l'océan et durant les dix derniers jours de l'année 1992, des garde-côtes islandais et des navires de l'OTAN se lancèrent à la poursuite d'Objets Sous-Marins Non-Identifiés (OSNI) dont les évolutions avaient semé un début de panique parmi la flottille des pêcheurs islandais. Le 6 février 1993, seize OVNI restèrent un long moment à planer au-dessus de trois destroyers américains ayant repris la traque après une longue période de tempête.

Le 12 janvier 1997 à 2h30 du matin, dans l'île de Porto Rico, un officier de police à la retraite du nom de Pedro Viera aurait été témoin de "l'enlèvement" d'un taureau par un OVNI de forme discoïdale entre Caguas et Humacho. Suivant l'OVNI avec sa voiture sur la route 40, il aurait été intercepté par la suite par un 4X4 dont les occupants (deux militaires) lui auraient fermement conseillé de laisser tomber l'affaire. Plus tard, vers 7 heures du matin, des habitants de l'endroit auraient retrouvé sur les bords de la route 40 le cadavre d'un bovin présentant les blessures typiques de celles suivant d'habitude une chute d'une très grande hauteur. Si ce genre d'observations continue à se produire et à être confirmé, le lien entre le phénomène OVNI et les mutilations de bétail (et peut-être d'êtres humains) finira par être définitivement établi. Reste à déterminer si la mission des deux militaires dans cette histoire n'était que d'éloigner un témoin rencontré par hasard pour éviter la diffusion d'une observation importante et gênante dans un lieu devenu ufologiquement "sensible" comme l'île de Porto Rico...

Une observation antérieure à 1947 a été révélée par Geoffrey Brooks, un spécialiste anglais de l'histoire de la marine de guerre. Vers la mi-février 1945, le cuirassé américain *New York* se dirigeait avec son escorte de destroyers vers l'île japonaise d'Iwo Jima lorsqu'il fut approché par une grande sphère volante argentée 'de la taille d'une maison de deux étages". L'armement anti-aérien du cuirassé et de son escorte se révéla sans effet contre la cible alors que celle-ci stationnait à seulement 1.600 mètres des navires. Finalement, ceux-ci préférèrent laisser tomber et poursuivre leur route. L'explication officielle donnée plus tard par l'US Navy fut que les marins avaient par mégarde tiré sur la planète Vénus... En omettant bien sûr de préciser que l'incident avait eu lieu en plein jour, ce qui aurait fait quelque peu désordre.

LE (PETIT) COIN DU DEBUNKER

LES CRABES SE DEVORENT ENTRE EUX

J'ai déjà eu l'occasion de vous parler de Marc Hallet, un de nos voisins belges frappé semble-t-il de la forme la plus virulente du scientisme pathologique. Des amis à moi ont eu beau m'expliquer que Marc Hallet était quelqu'un d'intellectuellement honnête et qu'il n'avait rien à voir avec Henri Broch ,"l'ayatollah de la raison" (dixit Michel Polac sur Arte), ce personnage est un adversaire acharné de l'ufologie et doit donc être traité comme tel. Prétendre le contraire serait comme trouver des circonstances atténuantes à n'importe quel allumeur de bûchers de l'Inquisition sous prétexte qu'il croyait vraiment bien faire. Et ne perdons pas de vue qu'avec les scientistes, honnêtes ou pas, l'Inquisition n'est plus jamais très loin...

Bien. Il se trouve que Marc Hallet édite de temps à autres une feuille recto-verso intitulée INFOS et non datée dans laquelle il nous fait part de ses réflexions dont on devine aisément l'intérêt. Pourtant, je dois dire avoir été particulièrement amusé par l'INFOS intulée "Une Anomalie..." dans laquelle Marc Hallet se livre à une charge en règle contre l'équipe de la revue du même nom et avec une attention toute particulière pour ce cher Pierre Lagrange "qui envahit aujourd'hui la presse de vulgarisation scientifique avec des textes d'un ambiguïté rare." Et de dénoncer le double jeu d'ANOMALIES qui essaie de faire croire qu'elle rejette l'existence des OVNI tout en publiant des textes laissant planer un doute et ainsi de suite (après tout, PHENOMENA ne fait-elle pas l'inverse en publiant des textes plus ou moins pro-OVNI tout en ayant un rédacteur en chef, Perry Petrakis qui écrit et dit ailleurs qu'il ne croit pratiquement plus à l'existence du phénomène : pas étonnant que ces deux petites bandes qui grenouillaient ensemble jusqu'en 1995 au sein de SOS OVNI se soient fâchées et séparées, soit dit en passant dans la plus pure tradition du milieu ufologique qu'ils fustigent à tour de page...).

Tout scientiste qu'il soit, Marc Hallet a mis le doigt sur le point où ça fait mal de "L'Observatoire des Parasciences" et d'ANOMALIES : une "volonté d'être pris au sérieux, d'être reconnus, d'être admirés" et non une volonté de dénoncer de manière trop radicale les "fausses sciences". En clair, Lagrange et Cie ne veulent surtout pas tuer la bête qui les fait vivre, ceci en conservant un doute de façade qui les rend plus attirants pour les médias que des forcenés du scientisme comme Jean Heidmann ou Gerald Messadié, l'homme qui sourit une fois par siècle. Donc, Marc Hallet et moi (voilà qui va lui faire plaisir...) partageons la même opinion sur ANOMALIES mais pour des raisons diamétralement opposées : c'est "un piège à gogos" et "un bulletin fait par de faux sceptiques...".

UN DETAIL QUI NE...COLLE PAS

Dans ANOMALIES n°2, Nicolas Maillard, excellent enquêteur pour Jacques Pradel dans le passé, semble malheureusement se "lagrangiser" (traduisez par "propager les thèses de l'US Air Force sur les OVNI en bricolant les faits"). Ainsi, il essaie de nous faire avaler que la preuve que c'était bien un ballon Mogul qui etait tombé à Roswell se trouvait dans les déclarations d'un témoin publiées dès le 9 juillet par le ROSWELL DAILY RECORD sous la forme d'une allusion à un scotch à fleurs, détail qui "signait" l'identité du ballon. Dommage pour Nicokas Maillard, mais le témoin, en l'occurrence Mac Brazel lui-même, n'a parlé dans cette déclaration faite sous le strict contrôle de l'armée, que de "ruban adhésif" (comme il y en avait sur tous les ballons météo). Et n'oublions pas que Mac Brazel a réussi à faire passer par le reporter une ultime phrase où il disait qu'il était de toute façon convaincu que ce qu'il avait découvert n'était pas un ballon, expliquant ainsi in extremis que tout ce qu'il avait dit lui avait été dicté. Lire à ce propos l'interview de Gildas Bourdais (dont OVNIS : 50 ANS DE SECRET sort le 27 mai aux Presses du Châtelet) dans le prochain LUMIERES DANS LA NUIT 343 à paraître début juin).

DEVENEZ "USGA" ET L'AVENIR EST A VOUS !

Parmi les pleurnicheries diverses et variées sur le prétendu état déplorable de l'ufologie qui constituent l'essentiel du numéro spécial cinquantenaire de PHENOMENA (conçu, à l'exception d'un bon article de Jan Aldrich, exclusivement à destination d'un public non-spécialisé et des médias, ceci dans l'espoir évident de faire de la promotion commerciale), l'une d'elle a retenu mon attention. Un certain Michel Piccin, héritier des prétendus "néo-ufologues" y affirme, p. 45, après s'être lamente lui aussi brièvement de son côté, qu'on peut s'intéresser aux OVNI sans y croire, comme le font les spécialistes de l'étude des religions. Dieu (celui que vous voulez, je ne suis pas sectaire) n'ayant jamais été poursuivi par des jets, photographié, suivi au radar, n'ayant jamais laissé de traces au sol, et j'en passe et des meilleures, il me semble que ce Michel Piccin se paie notre tête. Suivre son raisonnement reviendrait à dire qu'on peut étudier l'histoire de l'aviation sans croire à l'invention du plus lourd que l'air...

Mais c'est tellement pratique d'essayer de convaincre qu'on peut étudier les OVNI comme une quelconque croyance exotique, ceci dans l'espoir évident, à défaut d'être mis en évidence, d'attirer l'attention de l'establishment scientifique et de recevoir peut-être enfin un jour le label "USGA" (Ufologue Sérieux, Garanti par les Autorités = Marionnette Ufologique Désormais Sans Dânger pour la Raison d'Etat). Un peu comme des poulets "Fermiers" qui essaieraient de décrocher le label bas de gamme "Catégorie A" pour plaire à tout prix au consommateur. Que tout ceci est pitoyable, n'est-ce pas, chers amis...

SERVICES DE PRESSE

Reçu ce mois-ci le n°5 de SENTINEL NEWS (50F à Groupe Sentinelle, 17 rue de Taissy, 51100 REIMS), heureusement moins porté sur la "conspirationite" que les précédents. Le dessin de couverture a changé mais j'ai cru comprendre qu'on le garderait pour les 4 livraisons de l'année. Mais il y a au moins une amélioration : la numérotation est enfin visible sur la couverture. Cela dit, SENTINEL NEWS, dont la présentation intérieure est plutôt soignée, reste toujours intéressant avec ses nombreuses traductions d'articles venus de l'étranger, surtout des pages du magazine allemand MAGAZIN 2000. SENTINEL NEWS est une publication ufologique réellement internationale et c'est à encourager dans un domaine, une fois de plus, dominé par les anglo-saxons. Enfin, le Groupe Sentinelle lance à partir de mai une sorte de lettre mensuelle de 4 p entre ufologues amateurs intitulée (à mon avis pas d'une manière très heureuse...) CHARABIA et où chacun pourra débattre de ce qui l'intéresse. J'ai connu ça il y a des années dans le milieu de la Science Fiction et je peux vous dire que c'est un type de publication beaucoup plus difficile à manier qu'on pourrait le penser à première vue car les polémiques s'y développent et dégénèrent à la vitesse de l'éclair. Et chaque fois que le rédacteur essaie de mettre un peu d'ordre, il se retrouve accusé inexorablement de censure... Contacter le Groupe Sentinelle pour les conditions d'abonnement et de participation.

Dans le dernier numéro, j'annonçai la parution du roman de SF de Jimmy Guieu, UN TERRESTRE EXTRA aux Editions RAMUEL. Erreur, c'était aux Editions URIEL mais qui sont dirigées par les mêmes personnes et qui se trouvent à la même adresse (225, rue des Princelles, 60640 Villeselve, 129F franco de port). Le livre est dans la lignée de PSIBOY, paru l'an dernier en grand format au Fleuve Noir. Il aurait gagné à avoir une présentation de couverture plus accrocheuse, ce qui n'aurait pas coûté un centime de plus à l'éditeur.

NOUVELLES DU FRONT

Pas de nouvelles n'est pas toujours synonyme de bonnes nouvelles. Ainsi, rien n'indique au moment où je rédige ces lignes que la revue UNIVERS OVNI, reprise par l'étrange personnage qu'est Robert Alessandri dans des conditions défiant quelque peu le bon sens en matière d'édition (je connais le business, cela fait bientôt 20 ans que je nage dedans), ne voit son numéro 2 quitter les limbes.

J'ai été un des tous premiers, sinon le premier, à faire remarquer que les extrémistes de l'ufologie avaient les mains sales dans l'affaire du suicide collectif de la secte Heaven's Gate avec leurs histoires sans fondement concernant un prétendu vaisseau spatial qui se serait approché de la Terre dans le sillage de la comète Hale-Bopp. L'un des principaux promoteur de cette sinistre fable, le Dr Courtney Brown persiste pourtant en déclarant à une récente réunion sur les OVNI en Floride à Gulf Breeze (21 23 mars) que le vaisseau aurait maintenant cessé de suivre la comète pour aller se dissimuler derrière le Soleil... Tiens donc!

Ne quittons pas les zones d'ombre de l'ufologie avec les affirmations du debunker Philip Klass (SKEPTIC UFO NEWSLETTER de mars 97) au sujet des documents du MJ-12 il laisse entendre que ceux-ci pourraient avoir été créés de toutes pièces par William Moore sur une idée de Richard Doty (une des "liaisons dangereuses" de Moore à l'AFOSI, le département des enquêtes spéciales de l'US Air Force) soi-disant pour créer un choc et obliger l'armée à se découvrir au sujet des OVNI et convaincre d'autres témoins de Roswell à se faire connaître. Moore aurait évoqué cette idée en 1983 devant les ufologues Brad Sparks et Stanton Friedman. Sparks lui aurait fermement déconseillé de le faire mais pas Friedman... Quatre ans plus tard, Richard Doty a été subitement relevé de ses fonctions au sein de l'AFOSI pour avoir fait de fausses déclarations concernant ses activités. Philip Klass en déduit donc implicitement que l'Air Force n'a rien à voir avec la création des documents du MJ-12 pour ridiculiser l'ufologie américaine en semant la zizanie dans ses rangs. Mais cela n'explique pas pour autant pourquoi l'Air Force a laissé Richard Doty servir de "source" à certains ufologues durant tant d'années sans trouver qu'il dépassait le cadre de ses attributions. Le nom de Doty apparaissait assez souvent dans les publications spécialisées pour que l'armée soit au courant. Donc, même s'il se vérifie un jour que Moore ait effectivement fabriqué les documents du MJ-12 pour donner un coup de pied dans la fourmillière (un comportement d'une stupidité confondante), la thèse que l'Air Force soit derrière cette idée tient toujours bien la route : quel que soit le faussaire, ce qui importe c'est celui qui a commandé l'opération.

La "Nuit des Extraterrestres" de CANAL – le 13 juin sera bien organisée sous la houlette de Pierre Lagrange, ce qui donne d'avance une idée de son objectivité. Le bruit court désormais que les Raeliens pourraient y faire une apparition puisqu'ils sont convaincus que leur mission est de construire une ambassade pour les Frères de l'Espace. Mais ce n'est qu'une rumeur de plus... Côté M6, on ne sait plus trop bien ce qui se passe pour le reportage sur les OVNI pour ZONE INTERDITE (diffusion prévue le 15 juin). Une de mes connaissances a été contactée pour savoir s'il serait possible de filmer "la journée d'un ufologue"... Faut-il en rire ou en pleurer ? En tout cas, cela prouve qu'une fois de plus on confie un sujet aussi important que les OVNI a des journalistes si peu aptes à leur mission qu'ils croient sans doute que le chercheur est un doux dingue qui part chasser l'alien dans son jardin dès qu'il a bu son café du matin.. Et c'est à ces gens-là qu'on confie le soin d'informer la population...

Un certain nombre de lecteurs m'ayant demandé si mon livre *EXTRATERRESTRES : LA VERITE SUR ROSWELL* était encore disponible, je confirme ici qu'il est possible de se le procurer, dédicacé, contre 150F (120F + 30F port colissimo) à l'ordre de OLIVIER RAYNAUD. Je rappelle aussi que son complément en cette période de cinquantenaire, *1947, LES "SOUCOUPES VOLANTES" ARRIVENT* est aussi disponible dédicacé contre 104F (89F + 15F port) à l'ordre, cette fois, de CGR Editions, BP351, 13493 MARSEILLE Cedex 04.